

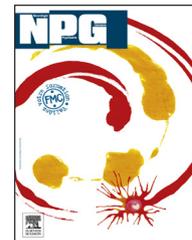


Disponible en ligne sur

**ScienceDirect**  
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

**EM|consulte**  
www.em-consulte.com



## CAS CLINIQUE

# La fratrie face à la dépendance d'un parent âgé : la place d'aidant des enfants à travers le dessin de la famille

*Siblings faced with dependent elderly parents: The position of children as caregivers as seen through their drawings of their family*

**P. Chatel\*, E. Bouteyre, C. Hardwigen**

*LPCLS, Aix-Marseille université, 29, avenue Robert-Schuman, 13621 Aix-en-Provence cedex 01, France*

### MOTS CLÉS

Fratrie ;  
Parent âgé dépendant ;  
Aidant ;  
Histoire familiale ;  
Test du dessin de la famille

**Résumé** Certains enfants décident d'essayer de garder leur parent âgé dépendant à domicile. À travers l'étude d'un cas clinique, il est question de l'organisation d'une telle prise en charge mise au point par une fratrie. Elle met en lumière combien l'histoire familiale influence la décision de devenir aidant. Nous avons proposé à l'aînée d'une fratrie aidante de trois enfants, le test du dessin de la famille d'origine et un questionnaire évaluant son vécu subjectif. Les résultats révèlent que l'entrée dans la dépendance de la mère réactive les processus psychiques à l'origine de la construction de la famille. Le rôle d'aidante protectrice correspond à la place occupée dans la famille depuis toujours. Le dessin de la famille montre qu'un enfant aidant est confronté à la résurgence de vécus affectifs du passé.

© 2017 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

\* Auteur correspondant.

Adresses e-mail : [paulinechatel13@gmail.com](mailto:paulinechatel13@gmail.com) (P. Chatel), [elylyne.bouteyreverdier@univ-amu.fr](mailto:elylyne.bouteyreverdier@univ-amu.fr) (E. Bouteyre), [hardwigen.c@outlook.fr](mailto:hardwigen.c@outlook.fr) (C. Hardwigen).

<http://dx.doi.org/10.1016/j.npg.2017.07.006>

1627-4830/© 2017 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

## KEYWORDS

Siblings;  
Elderly dependent  
parent;  
Caregiver;  
Family history;  
Family drawing test

**Summary** Some children decide to keep their elderly dependent parent at home. Using a clinical case study, we will look at the organization of care among siblings. It highlights how the history of the family influences the decision to become a caregiver. We administered a drawing test depicting the original family to the eldest sibling in a caregiving family of three children, as well as a questionnaire assessing her subjective experience. The results show that the entry into dependency of the mother reactivates the psychological process that underpinned the construction of the family. The protective position of the caregiver matches the position that was previously occupied in the family. The use of the family drawing shows that a care-giving child is faced with the re-emergence of emotional experiences from the past.

© 2017 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

D'après les chiffres de l'INSEE [1], les 60 ans et plus représenteront 31 % de la population résidant en France (dont 14,7 % pour les 75 ans et plus) en 2040 contre 25,1 % en 2016 (dont 9,3 % pour les 75 ans et plus). Ce phénomène implique une augmentation du nombre de personnes dépendantes et pose la question de leur prise en charge. Deux solutions majeures existent : l'institutionnalisation ou le maintien de la personne âgée dépendante à domicile. La possibilité du maintien à domicile n'est pas sans incidence sur l'entourage familial. Celui-ci se doit d'assumer de nouvelles fonctions et responsabilités auprès de son proche afin de l'aider dans les tâches de la vie quotidienne. Ces personnes sont appelées des aidants familiaux et nous allons nous intéresser plus particulièrement ici, à la catégorie d'aidants que sont les enfants.

Le vécu de l'engagement dans l'aide est différent d'un individu à un autre. La perte d'autonomie de la personne âgée, sa dépendance grandissante, son changement de personnalité modifie son identité à tel point que ses enfants peuvent ne plus reconnaître la mère ou le père qu'elle ou il a été jusque-là. Ce constat est déstabilisant. Il peut être à l'origine d'angoisses [2] liées à la perte proche d'un être cher, au face-à-face avec la vieillesse ou encore au sentiment de persécution lorsque l'enfant se vit attaqué, dévoré par son parent qui nécessite de plus en plus de soins. Pour lutter contre ces angoisses, des mécanismes de défense [2] peuvent être mis en place. Ainsi, le déni permet-il de s'opposer aux aspects mortifères. Le contrôle de son parent qui se manifeste par une présence constante, une surveillance permanente peut, quant à lui, donner le sentiment rassurant de maîtriser la situation. Ces changements arrivent à un moment où l'aidant, appartenant à une tranche d'âge allant de 50 à 70 ans environ, est confronté à des modifications de sa situation personnelle et socio familiale : passage à la retraite, autonomisation des enfants, grand-parentalité, etc. L'individu doit faire le deuil de ses rôles tenus jusque-là (professionnel, celui de mère d'un enfant dépendant d'elle, etc.) et doit apprendre à compenser ces pertes par un nouveau mode d'existence. Cette crise qu'il traverse en tant qu'individu couplée aux conséquences que la situation d'aide a sur lui, oblige souvent l'aidant à un remaniement identitaire.

La fratrie qui avait trouvé une certaine homéostasie, ou tout du moins un mode de fonctionnement relationnel, se retrouve le lieu de décharges pulsionnelles ou d'étayage,

de remise en cause de l'identité mais avec des individus aux prises avec des affects pas toujours élaborés et des souffrances nouvelles. Il arrive ainsi qu'à cette période, des réajustements aient lieu entre les frères et sœurs [3], qui parfois règlent des comptes qui remontent à l'enfance.

Légalement, les enfants ont le devoir d'aider matériellement leurs parents lorsque c'est nécessaire mais, sur le plan psychologique, prendre en charge son parent dépendant soulève la question de la dette. En effet, entre les parents et les enfants se tisse tout au long de la vie un réseau complexe de loyautés mutuelles à travers ce que les uns et les autres se doivent [4]. Les enfants peuvent parfois éprouver le sentiment d'avoir « contracté » des dettes vis-à-vis de leurs parents [5] : de la naissance même, en pensant qu'ils leur doivent la vie, mais aussi dans l'enfance par l'attention qu'ils ont eue, les soins qu'ils ont reçus, les sacrifices que leurs parents ont pu faire, le travail qu'ils ont fourni pour subvenir aux besoins de la famille ou encore les aides financières qu'ils ont pu apporter à des moments clefs de la vie. Devenir aidant est considéré comme une obligation morale. Ce sentiment de dettes n'est pas le même pour tous.

Lorsqu'un parent entre dans la vieillesse et la dépendance, chaque enfant au sein de la fratrie n'endosse pas le même rôle et ne vit pas les contraintes et les satisfactions de la situation d'aide de manière identique. Caradec [6], à l'issue de l'analyse de 30 entretiens semi-directifs auprès de conjoints et d'enfants principalement, qui s'occupent d'un proche âgé vivant à domicile et atteint d'altérations physiques ou cognitives, a mis en évidence 4 grandes expériences de l'aide qui associent une manière particulière d'appréhender la situation à un certain ressenti (Tableau 1).

Le constat que chaque enfant a un vécu et un rôle différent dans l'aide apportée à son parent âgé dépendant, nous a conduits à nous interroger sur la manière dont la prise en charge d'un parent se met en place au sein d'une fratrie.

## Objectif

Il s'agit de cerner comment s'organise dans une fratrie la prise en charge d'un parent et ce qui, dans l'histoire familiale, influence la décision de devenir aidant.

Dans cet article, nous nous intéressons aux processus psychiques à l'œuvre dans ce moment de grande dépendance d'un parent vivant à domicile, entre les membres d'une

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/8732712>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/8732712>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)